

Publié le 9 janvier 2009

## CTS pour un transport durable

La Compagnie des Transports Strasbourgeois (CTS) s'affirme à l'avant-garde des transports publics urbains. L'opérateur alsacien, qui a mis en place l'un des plus importants réseaux de tramway de l'hexagone, prépare le lancement d'une future ligne tram-train. Un véhicule novateur « bi-mode », peu gourmand en énergie, doit également compléter sa flotte d'autobus fin janvier.



« Développement du vélo, parkings relais, voiture partagée, tramway, bus au gaz ou hybride, ... : la démarche de CTS s'inscrit dans une politique globale de déplacement urbain innovante, initiée depuis 18 ans avec la Communauté Urbaine de Strasbourg », commente Jean-François Soulet, directeur général de la Compagnie des Transports Strasbourgeois (CTS) qui emploie 1 400 salariés pour un chiffre d'affaires consolidé de 150 millions d'euros. Résultat : la Sem a mis en place l'offre en tramway la plus importante de France. Au programme : cinq lignes, représentant 53 km sur 38 km de voie. Donc 15 km à double fréquence sur un réseau maillé qui accueille, en heures normales, un tram toutes les 3 minutes dans chaque sens.

Ces réalisations ont eu des conséquences importantes dans une agglomération densément peuplée avec ses 455 000 habitants, désengorgeant des axes et réduisant le nombre de voitures en centre ville. Le succès du tram se traduit aujourd'hui clairement en chiffres, avec jusqu'à 400 000 voyageurs par jour en période de forte fréquentation. « Le tram, alors qu'il représente 30 % de l'offre kilométrique en transport public, assure pas moins de 60 % de la fréquentation ! », commente Jean-François Soulet. Une aide non négligeable pour le développement durable de la ville que la CTS a complété, en 2007, par un dépôt mixte bus-tram de huit hectares, équipé de panneaux photovoltaïques, dans la zone de « redéploiement économique » de Neuhof. « L'énergie créée est revendue tandis que des capteurs solaires produisent également l'eau chaude utilisée sur place », précise le directeur général de la Sem.

La CTS prépare déjà une nouveauté importante avec la préparation d'un futur tram-train qui

permettra en 2014/2015 de relier le cœur de Strasbourg à l'extérieur de l'agglomération à bord d'un même véhicule. Une prouesse technologique qui demandera de s'adapter aux spécificités des lignes de tram comme à celles du train où, par exemple, l'énergie d'alimentation est différente.

L'innovation se retrouve également dans la flotte d'autobus. Alors qu'un tiers des 280 véhicules fonctionnent déjà au gaz, la ville se prépare à accueillir, le 20 janvier, un tout nouvel engin hybride « Solaris bi-énergie », le premier en France, à très faible consommation de carburant.